



*Lettre AD no 159
Le 03 Décembre 2019*

Classe à Mongo, en Guinée

SOMMAIRE

- 1- 4 Actualités Conteneurs
- 5 - Utilisation Moulin à Ogaro-Togo
- 6 - Ecole Bakker à Abong Mbang au Cameroun
- 7 – Complément réalisations 2019



Nous avons parlé à plusieurs reprises de la situation à Haïti. En Juin, nos correspondants nous avaient donné leur feu vert pour l'expédition d'un conteneur dont le contenu est finalement bien arrivé courant Juillet aux destinataires prévus. Fin Octobre, nous les avons consultés pour un nouvel envoi en Décembre. Les réponses ont été unanimes, l'insécurité est telle qu'il n'est pas prudent d'envoyer un conteneur qui risquerait d'être détourné et pillé. Il est devenu hasardeux de sortir de chez soi à Port-au-Prince et de faire des déplacements d'une ville à l'autre. Les émeutes qui s'amplifient au fil des mois ont fait des dizaines de morts, les armes circulent de plus en plus. Nous en entendons peu parler dans nos médias mais la population de ce pays est encore une fois soumise aux conséquences d'un échec politique et de rivalités qui s'expriment avec une grande violence. Haïti n'a pas encore trouvé le chemin du progrès économique et social qui offrirait au plus grand nombre des conditions de vie décentes. On ne peut que déplorer les épreuves continues et durables subies par les familles haïtiennes. On nous écrivait encore le 14 Novembre : « La situation du pays s'aggrave de jour en jour surtout avec l'insécurité. A Carice, pas de tensions, seulement, depuis des semaines, il existe une rareté des produits de première nécessité parce que les routes qui nous relient à Port-au-Prince sont bloquées avec toutes sortes de barricades. »

Depuis la rentrée de Septembre, Appel Détresse a chargé et expédié trois conteneurs dont deux à destination de Madagascar à partir de Nantes et de Nice et un à destination de Tohoun à partir de Compiègne. Celui de Nantes était un conteneur de 40 pieds dont la contenance était de 75 m³. Habituellement, nous envoyons des conteneurs de 20 pieds pour une capacité de 32 m³. Les malgaches vont donc être très bien servis avec deux arrivées à quelques jours d'intervalle. Les expéditions de conteneurs reposent sur de multiples interventions et de multiples acteurs : la collecte des marchandises qu'il faut conditionner, transporter, trier et stocker, la préparation des conteneurs qui s'étale sur plusieurs semaines, voire plusieurs mois, le traitement administratif et l'information des intervenants à tous les niveaux, le chargement proprement dit, le suivi... Envoyer un conteneur n'est pas une affaire simple. Il faut y consacrer beaucoup d'heures, beaucoup de travail, beaucoup d'énergie.

La collecte

Une grande partie de la collecte se fait dans les sections. Pour la nourriture, certaines ont une contribution très importante comme la section de Brest qui récupère un volume important auprès de la Banque Alimentaire du Finistère. Les producteurs de panure-chapelure sont bien connus : Brest, Guingamp, Compiègne, Ascaïn et Mouchamps. Dans plusieurs villes, une organisation minutieuse du travail est mise en œuvre avec des interventions hebdomadaires programmées. Sept sections organisent des collectes alimentaires dans de grands magasins. La collecte de biens divers s'avère plus délicate car il n'est pas toujours facile de la mettre en adéquation avec les besoins exprimés par nos correspondants d'Outre Mer. Certains biens que l'on pourrait récupérer assez facilement en grande quantité ne sont pas ou peu demandés et il faut veiller à recueillir des marchandises d'assez bonne qualité et propres puisque nous sommes tous d'accord pour dire que les conteneurs ne sont pas une solution de déchet. Certains bénévoles aimeraient faire plus et mieux. Pour faciliter la sélection des marchandises, une liste des biens manquants sera publiée régulièrement. La confection de couvertures (tricotage de carrés de laine et assemblage) est une vieille tradition d'Appel Détresse que nous voulons garder. Les personnes, souvent âgées, parfois très âgées, y contribuent largement, elles sont heureuses de faire quelque chose d'utile pour des familles en très grande difficulté. Leur engagement a une valeur en soi que nous respectons, que nous admirons et dont nous les remercions.

La collecte des sections est complétée par des apports externes. Il s'agit d'associations qui mettent gratuitement à notre disposition et sans contrainte de destinataire : du matériel ou des fournitures médicales pour PHI - Pharmacie Internationale Toulon, des jouets pour Noël pour tous, de la nourriture pour TEV – Terre des Enfants du Vaucluse. Des établissements scolaires apportent aussi leur contribution, tels le lycée de Guérande, le lycée Saint-Félix ou prochainement l'école primaire de Notre-Dame des Landes... De temps à autre, de belles opportunités se présentent, tel l'assureur Allianz qui a remplacé massivement son mobilier et nous en a fait profiter.

Cette collecte est aussi enrichie par tous les apports des personnes qui viennent au local pour y faire des dépôts ou pour y travailler. Elles ne viennent pas les mains vides et elles se mettent même en recherche de biens parfois très spécifiques qui n'affluent pas spontanément.

La gestion des stocks et la préparation des conteneurs

Un travail considérable est pris en charge dans les centres de stockage et de chargement à Nantes, Compiègne et Nice-Toulon. Pour le concrétiser, sur Nantes, trois personnes ont fait des relevés du temps passé sur 3,5 mois. Le temps cumulé est de 500 heures à raison de 3 jours par semaine, ce qui fait 42 jours de présence au local. Chaque personne est venue au local une douzaine de fois chaque mois. La réorganisation du local de Nantes a occasionné de nombreux aménagements et d'importantes manipulations de biens qu'il a fallu déplacer, trier, évacuer parfois ou restocker de façon mieux organisée pour les retrouver facilement.

Un soin particulier est apporté dans la préparation des conteneurs qui ne s'improvise pas. Il faut faire la jonction entre l'expression des besoins qui a été formulée et les marchandises dont on dispose. Des compétences dans le domaine de la santé permettent aussi bien à Nice qu'à Nantes d'apporter des solutions utiles. Plusieurs soucis animent les préparateurs : rationaliser le contenu de chaque colis, veiller à fournir des objets de qualité, répondre à de vrais besoins... Une évaluation préventive des volumes occupés par les marchandises permet d'optimiser le chargement.

Des collaborations s'instaurent entre des acteurs de divers horizons. On peut citer l'exemple de ces 35 ordinateurs cédés par le lycée ND de Toutes Aides à l'association Les Enfants de la Grande Île qui les a mis à disposition d'Appel Détresse. Les bonnes relations entre plusieurs personnes ont permis une contribution assez exceptionnelle : début septembre, dans le cadre d'une journée HPE Global Day of Services, la société Hewlett Packard Enterprise a donné à ses salariés la possibilité de contribuer à un projet associatif. Les techniciens et ingénieurs HPE ont vérifié et reconfiguré les ordinateurs en question. 20 ordinateurs ont été chargés dans le conteneur du 23 octobre, à destination du Lycée de Fo'Masina Jesoa à Tsamarasay (Soeur Pierrette).

Les équipes s'enrichissent quelque peu car les conteneurs sont des pôles d'attraction et de mobilisation importants. On a même le cas d'une personne qui vient de Chinon à Nantes (177 KMS) 2 ou 3 jours chaque mois pour participer à la préparation des conteneurs. Bravo à tous.



Les Chargements

Les chargements ne sont pas une petite affaire d'autant plus qu'à Nantes et à Nice, nous ne disposons pas de quai d'embarquement. Il faut donc de la main d'œuvre. Le nombre des participants varie selon les chargements. A Nantes, il peut se situer entre 20 et 25 personnes. A Nice, le 13 Novembre, ils étaient 19. Il y a bien sûr les habitués plus ou moins fidèles selon leur disponibilité mais aussi leur état de santé. Les associations qui nous sollicitent pour des transports ne rechignent pas, bien au contraire, à venir prêter main forte aux équipes d'Appel Détresse, surtout pour Madagascar. Le 23 Octobre, à Nantes, un bataillon des Enfants de Tsiro a participé activement aux manipulations, il y avait aussi des personnes d'Asam et des Enfants de la Grande Île, peut-être d'autres. A Nice, PHI et Manao Manga ont participé au chargement le 13 Novembre.

Par l'entremise d'un adhérent des Enfants de Tsiro qui est en même temps engagé dans une structure d'accueil des migrants, AD bénéficie régulièrement des contributions de trois migrants qui viennent donner un sérieux coup de main. Ils se retrouvent dans le conteneur pour empiler les colis. Leur aide est très précieuse car le chargement est physique, fatiguant et la force de leur jeunesse est un véritable atout pour réaliser ce travail. En dehors des chargements, ils répondent ponctuellement pour participer à certaines interventions. Nous sommes heureux de les accueillir et peut-être de contribuer un peu à faciliter leur insertion.

Il faut noter que des personnes encore en activité n'hésitent pas à prendre un congé pour participer aux chargements.

Le chargement est l'occasion d'une rencontre qui se déroule avec beaucoup de convivialité. Lors des chargements sur une journée entière, le repas du midi permet le partage de la nourriture mais aussi toutes sortes d'échanges amicaux. La fin du chargement est le plus souvent conclue avec le verre de l'amitié, modérément bien sûr malgré parfois l'insistance amicale de Robert. On sent que les participants aux chargements sont heureux d'apporter leur contribution en toute simplicité et de manifester discrètement leur générosité solidaire.

Commande, informations des acteurs, suivi

Pour maîtriser complètement les expéditions de conteneurs, il faut aussi passer commande auprès de Bolloré Logistics, enrichir la demande suite au chargement, lever les blocages éventuels, informer nos correspondants OM concernés, assurer le suivi de la progression du bateau et nous assurer de la satisfaction des bénéficiaires. Une redistribution des tâches a été faite récemment, quelques mises au point s'avèrent opportunes mais l'essentiel est bien assuré.

A l'arrivée dans les pays destinataires, nos correspondants OM doivent prendre le relais. A Madagascar et en Haïti, la multiplicité des destinataires rend la distribution plus complexe car il faut aussi décharger, informer, partager, organiser les transports. C'est un rôle important, parfois délicat à assumer.

Pour quel résultat ?

Intéressons-nous au conteneur 40 pieds chargé à Nantes le 23 Octobre dernier : 75 m3, 19,831 tonnes de marchandises, dont 6 tonnes de nourriture, plus de 8 tonnes de fournitures scolaires et de livres, 2,4 tonnes de matériels, équipements et mobilier, 2 tonnes pour l'habillement et le couchage, 800 kilos pour les fournitures médicales et l'hygiène...

Les principaux bénéficiaires sont les structures que nous aidons à Madagascar : le centre de Tsaramasay qui gère école primaire, collège, lycée, centre d'alphabétisation, dispensaire, centre de nutrition et promotion féminine; le centre NRJ qui accueille les enfants de la rue et donne une nouvelle chance aux enfants qui n'ont pas trouvé leur place dans les filières scolaires classiques; les prisonniers d'Antsirabé; le dispensaire et le centre de nutrition de Morondave; l'école de Myriam et Rodolphe; les personnes âgées et les handicapés de Morondave; la prison Ménabé à Morondave... Les sœurs clarisses vont aussi pouvoir distribuer autour d'elles ce que leur a envoyé la communauté de Nantes.

D'autres associations amies nous ont confié des marchandises pour des destinataires de leur choix. On peut citer les Enfants de Tsiro, les Enfants de la Grande Île, les Enfants de Madagascar, ASAM, Vonjy, Vahiny, Livres Service 44, ARWA.

En conclusion

Les conteneurs impliquent de très nombreux acteurs dispersés sur de multiples sites. Ce sont des chaînes de solidarité qui se créent et s'alimentent avec la bonne volonté de tous. Un tissu relationnel se développe et favorise les échanges et les collaborations.

Je n'ai pas voulu citer de noms car les intervenants sont nombreux et tous méritants même si l'ampleur des engagements varie selon les responsabilités assumées par chacun. Les contributions sont diverses, complémentaires et l'action d'Appel Détresse s'enrichit collectivement des expertises et des engagements importants de chaque acteur. Nous disons un grand merci à tous.



Je voudrais quand même remercier spécifiquement Angela Navarre qui a piloté son dernier chargement à Compiègne le 28 Novembre dernier. Il ne faut pas parler de l'âge des dames mais il paraît qu'Angela est plus proche des 90 ans que des 80. Elle a beaucoup de mérite d'avoir persisté jusqu'à présent et nous lui savons gré de l'immense travail qu'elle a mené à bien pendant plusieurs décennies. Elle ne boude pas Appel Détresse puisqu'elle va poursuivre la collecte et continuer de faire fonctionner la section de Compiègne. Bel exemple d'endurance et de fidélité.

A quelques jours de Noël, nous pensons à toutes ces familles qui, à Madagascar, à Haïti et en Afrique vont fêter -ou pas- Noël, chacune à leur manière. C'est un moment de communion qui déferle sur tous les continents et qui devrait être une grande fête familiale pour tous.

Malgré les difficultés, nous nous apprêtons à passer de joyeuses fêtes de Noël en famille. Je souhaite à tous de passer de très bons moments avec les enfants, les petits enfants et tous ceux qui vous entourent.

Et à l'année prochaine...

Joseph Orain 4

Le moulin que nous avons financé à Ogaro, au Togo

La mise en place d'un comité de gestion du moulin est intervenue le 26 Avril 2019.

Le moulin a été mis en service le 20 Avril 2019. Du 20 Avril au 17 Août, les quantités moulues ont été les suivantes (sachant qu'un bol contient 4 kgs de grain) : - 756 bols, soit 3,024 T pour les couples stagiaires, - 18 bols pour les stagiaires externes, soit 72 kgs, - 41 bols, soit 164 Kgs pour l'école Jean-Marie de la Mennais, - 115 bols, soit 460 kgs pour Carto repas collectifs et bouillie enrichie au moringa pour les enfants, - 75 bols de 3,5 kgs, soit 262,5 kgs pour Carto concassage de maïs pour les poussins. La quantité de céréales moulues est donc d'un peu plus de 4 tonnes en quatre mois de fonctionnement.

Les objectifs :

De façon générale, le projet de moulin a pour objectif de contribuer au bien-être des familles paysannes et à leur émergence. De façon spécifique, ce projet avait pour but : 1°/ initier les femmes à la gestion d'une AGR communautaire 2°/ contribuer à la réduction de la pauvreté en diminuant les dépenses pour la mouture, 3°/ faciliter l'accès à la cantine scolaire de l'école Jean-Marie de la Mennais, 4°/ soulager la peine des stagiaires par l'amélioration de la vitesse de mouture.

Objectifs atteints ?

La gestion du moulin se fait par les femmes. Chaque samedi matin, elles apportent au moulin les céréales nécessaires pour les repas de la semaine. Deux femmes et un technicien s'occupent de les moudre. Chaque lundi matin à la réunion sous l'apatam CARTO, ces deux femmes font le point des dépenses et recettes de la semaine écoulée à tous les stagiaires. Un secrétaire note ces dépenses et recettes dans un cahier de suivi. Les femmes apprennent ainsi à gérer cette activité.

D'un commun accord, les stagiaires ont fixé le coût de mouture du bol (4kgs) à 100 F CFA (15 centimes d'€) pour les repas familiaux; le prix normal étant de 150 F CFA (23 c €). La recette sert à couvrir les frais de fonctionnement et d'entretien : affûtage des meules, vidange du moteur, achat de carburant... A ce jour, les recettes s'élèvent à 75.600 F CFA et les dépenses à 53.330 F CFA, soit un solde positif de 22.300 F CFA.

Les dépenses du moulin sont réduites du tiers pour les familles des stagiaires. De plus, elles ne se déplacent pas pour se rendre au moulin. Elles gagnent du temps pour mener d'autres activités. Dans les moulins hors du centre, il y a beaucoup de monde et donc une file d'attente. Attendre son tour peut prendre 1 à 2 heures. Avec ce nouveau moulin, la mouture est bien faite (farine fine) et de façon très rapide par rapport à l'ancien moulin. Les années antérieures, le moulin fonctionnait deux matinées et un après-midi (mardi et samedi) par semaine. Cette année, seule la matinée de samedi suffit. Quel gain de temps ! Mes gratitudeux aux bienfaiteurs de l'Association Appel Détresse.

Frère Jules Tone



Ecole Bakker à Abong Mbang - Cameroun



Avec retard...

« Nous voici arrivés à la fin de l'année scolaire 2018-2019 avec beaucoup de joie et d'allégresse. Le Seigneur nous a bien gardés, bien protégés, à l'exception de notre petite soeur de la classe SIL qu'il a rappelée auprès de lui. Que son âme repose en paix. Nous venons vous dire un gros gros MERCI pour votre apport financier qui nous a permis de boucler l'année scolaire 2018-2019 sans trop de difficulté. Merci pour les fournitures scolaires, les mini bourses, la cantine qui nous ont aidés à travailler dans de bonnes conditions desquelles découle notre grand succès de cette fin d'année. Nous sommes joyeux de partir en vacances.....

A notre école Bakker, nous pratiquons également l'agriculture qui fait partie de notre programme scolaire.

Chaque classe a un jour dans la semaine où tous les amis se rendent sur leur parcelle pour désherber, préparer, remuer le sol, semer les arachides, les gombos, les folons, les kenleng-kenleng, le maïs, la patate, le manioc, le bananier plantain etc... Nous apprenons avec nos enseignants les techniques agricoles selon notre niveau.

C'est un moment très important pour nous, car en cet instant précis, pas de livre, pas de cahier, pas de tableau, en dehors de la salle de classe. On se retrouve dans la nature pour observer, contempler, découvrir, apprendre à manipuler les outils agricoles, apprendre à les utiliser.

Nous sommes souvent contents de voir nos graines sortir de terre, grandir et porter des fruits. C'est aussi la joie au moment de la récolte et de la dégustation.

Que c'est beau la vie !

Juste un petit partage avec nos amis de AD. »

Sœur Susie



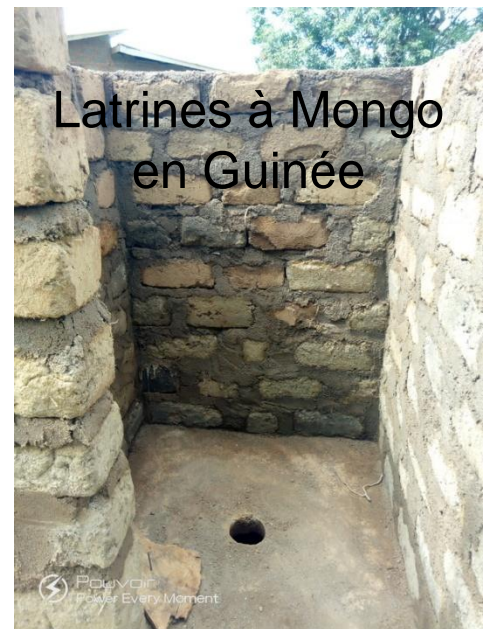
Complément des projets-réalisations 2019



Le dispensaire de Carice –Haïti en très mauvais état a été rénové



Chez Myriam et Rodolphe, le centre d'Appui à la création d'entreprise et à la recherche d'emploi (CACERE) fonctionne



Latrines à Mongo en Guinée

Rénovation Collège, escalier à l'Île de la Tortue – Haïti >>>>>>

